

Le chant des maisons, 2022
© Blandine Soutlage

ANNIKA KAHRS

Née en 1984 à Achim, Allemagne

Vit et travaille à Hambourg et Berlin, Allemagne

Le chant des maisons, 2022

Installation vidéo (25")

Commande à l'occasion de la 16^e édition de la Biennale de Lyon

Fagor – Hall 5


MOTS CLÉS

Installation vidéo / Mise en scène / Approche type documentaire / Présentation picturale et sonore de la musique / Processus sonore de construction et de déconstruction / Interrogation sur l'essence de la musique / Spontanéité / Expression collective / Accord de tensions et relâchements

DESCRIPTION

Divisé en six chapitres (*la maison, le chœur, le chœur et les charpentiers, les jeunes solistes, le vieil orgue, et la chanson*), *Le Chant des maisons* dresse un parallèle entre la construction d'une maison en bois et la construction, autour de la musique, d'une communauté d'individus hétéroclites se réunissant en un même lieu, les ruines de l'Église Saint-Bernard de Lyon, dont le délabrement est rendu manifeste par diverses prises de vue où l'on peut apercevoir des statues brisées, des monceaux de gravats, des déchets et détériorations matérielles.

Dans une esthétique oscillant entre prises de vue documentaire et plans cinématographiques se côtoient des chœurs de femmes, d'adultes et d'enfants et



des charpentiers. Si le son de leurs outils peut sembler venir parasiter les chants des chœurs, notamment dans les deux premiers chapitres qui suggèrent une dissociation entre ces deux groupes antithétiques, le troisième chapitre, *le chœur et les charpentiers*, révèle le caractère musical et rythmique inhérent au bruit de la perceuse, de la scie et du marteau qui, d'outils de bricolage, deviennent de véritables instruments de musique. Tandis que la construction de la maison se poursuit, une étrange harmonie musicale se crée.

Durant le chapitre *les jeunes solistes*, deux jeunes solistes interprètent en les déchiffrant des partitions d'orgue de barbarie similaires à celles figurant à l'entrée de la halle et derrière les bancs où peut s'installer le public. Ces bancs se révèlent être, par ailleurs, les bancs de l'église Saint-Bernard dans laquelle a eu lieu le tournage.

Tandis que le Brass Band des Gones pénètre dans l'église, jouant le *Chant des Canuts*, la caméra suit leur déambulation jusqu'à l'autel où se trouve la maison de bois, enfin achevée. Similairement aux partitions d'orgue, nous retrouvons des parties de la maison dans la halle : certaines d'entre elles soutiennent les enceintes diffusant le son de la vidéo tandis que d'autres peuvent être observées derrière les bancs de l'église à droite des partitions d'orgue de barbarie.

ENJEUX

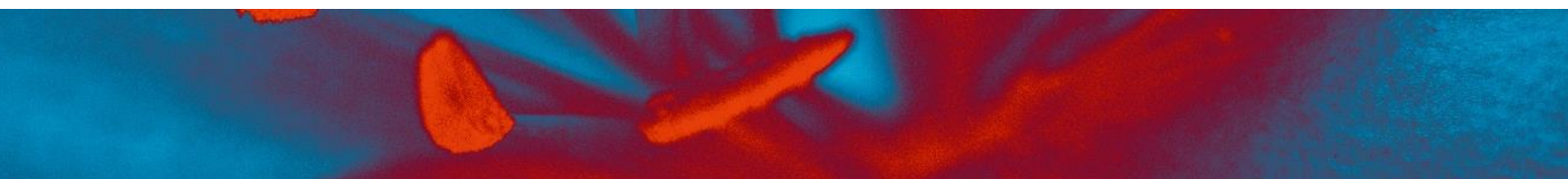
Démarche

Dans ses vidéos, Annika Kahrs interroge les codes liés à la musique dont elle perturbe les paramètres de présentation, d'interprétation et de réception pour favoriser la spontanéité plutôt que la virtuosité, favorisant par là-même les expressions individuelles et collectives échappant aux diktats des partitions musicales et des salles de concert.

Questionnant l'essence de la musique, Annika Kahrs s'interroge et nous interroge : Que peut-on considérer comme étant de la musique ? La musique classique est-elle plus légitime qu'une autre forme de musique ?

Avec *Le Chant des maisons*, elle propose une installation vidéo autour du processus sonore et visuel de construction et de déconstruction.

Elle a ainsi rassemblé des chanteur.euse.s, amateur.trice.s et professionnel.le.s et des charpentiers, les sons et les outils des uns et les voix des autres dans l'église abandonnée de Saint-Bernard édifée sur la colline de la Croix-Rousse à la demande des canuts (ouvrier.ères.s de la soie à Lyon). Désacralisée depuis 1999, l'église est fermée depuis les années 2000 et représente un formidable écrin pour la création audiovisuelle d'Annika Kahrs. L'artiste allemande a ainsi choisi cette église pour accueillir les performeur.euse.s (choristes, artisans) qui rendent vie au lieu le temps d'un week-end, tout en valorisant l'architecture religieuse et l'atmosphère de communion qui réside encore dans le bâtiment.



Contexte

En résidence d'artiste à Oullins dans le cadre du projet Veduta, Annika Kahrs a été conviée à s'immerger au sein des réalités très différentes de la commune, composée de quartiers parfois éloignés géographiquement ou tout simplement lointains entre eux en raison de diverses frontières historiques, sociales ou psychologiques qui les séparent. Elle a choisi d'investiguer cette situation à partir des personnes qui souhaitent l'accompagner dans sa découverte et plus spécifiquement en prenant comme point de départ leur relation personnelle à la musique et au son, afin d'identifier quel rôle et quelle signification ceux-ci jouent dans leur famille, leurs cercles d'amis et éventuellement plus largement au sein de communautés spécifiques. Ainsi, cette entrée en matière musicale s'inscrit en continuité de ses propres recherches autour du médium sonore qui la conduit toujours à inviter de nouveaux contributeur·ice·s au sein de ses processus de création.

Annika Kahrs a ainsi collaboré avec toute personne qui, à Oullins, produit ou écoute de la musique. Professionnelle ou amatrice, dans un contexte public comme privé, de tout âge et de toute origine sociale ou géographique, chacune d'entre elle a été invitée à rendre audible et visible sa communauté artistique et ses créations. Après une collaboration engagée dans le cadre de la production de son œuvre, la relation ainsi tissée a amené l'artiste et ses collaboratrices et collaborateurs au développement d'une pièce sonore composée d'enregistrements de paysages sonores, de créations musicales et de paroles réalisés au sein et pour différents quartiers d'Oullins. Cette exploration par la musique et ce qu'elle produit (sur les créateur·ice·s, les auditeur·ice·s, dans leur quotidien a été investie comme vecteur de création en commun, d'identification des individus à des communautés mais aussi générateurs de tissu social. Au bout de la partition, peut-être sera-t-il alors possible d'entrevoir comment un quartier est créé aussi par les communautés qui le traversent ; et surtout d'entendre les potentiels de transformation des voix des habitant·e·s lorsqu'elles sont déplacées et transportées.

ABORDER L'OEUVRE

Quels Publics ?	Pistes
GS mat et primaire	<ul style="list-style-type: none">- Musique, chant, bruit des outils- Interrogation sur ce qu'est la musique, comment on fait de la musique, tout bruit est-il une forme de musique ? Votre maison chante-t-elle elle aussi ?
Collège	<ul style="list-style-type: none">- Interrogation sur ce qu'est la musique, comment on fait de la musique, tout bruit est-il une forme de musique- Création harmonie par la musique // création harmonie au sein d'une communauté- Habiter, réhabiliter et revaloriser un lieu par le chant

Lycée	<ul style="list-style-type: none"> - Interrogation sur l'essence de la musique : Comment fait-on de la musique, tout bruit est-il une forme de musique ? - Comment la recherche de nouveaux sons permet de créer de nouveaux styles de musique interrogeant les codes de la partition musicale - Création harmonie par la musique // création harmonie au sein d'une communauté - Art démocratique et social (par opposition à art élitiste) - Habiter et réhabiliter, revaloriser un lieu par le chant
Tout public	Oui
Adultes exclusivement	Non
Accessibilité public (PMR, œuvre sonore...)	Œuvre sonore, peut être délicate à aborder avec des personnes malentendantes ou sourdes

POUR ALLER PLUS LOIN

- Site internet de l'artiste : <http://annikakahrs.com/en>
- Biographie de l'artiste rédigée par la galerie qui la représente : <https://www.galeriajoanprats.com/annika-kahrs/>
- Biographie de l'artiste rédigée par la galerie qui la représente : <https://www.produzentengalerie.com/artists/annika-kahrs/>

Article rédigé par Morgane Ogé, Médiatrice à la Biennale de Lyon